

L'idée d'un boulevard urbain renaît entre Écublens et la Maladière

Ouest lausannois Une pétition présentée ce mardi au Conseil d'État demande de transformer ce tronçon d'autoroute en un axe limité à 60 km/h. Le concept n'est pas nouveau.



Selon les pétitionnaires, la requalification de l'autoroute en boulevard urbain permettrait de diminuer la vitesse, la pollution et le bruit, mais aussi de renforcer la mobilité douce et les transports publics sur cet axe.

Image: I. Caudullo

Par Chloé Banerjee-Din

24.06.2019

Commentaires 10

Partager 0

Mail 1

Tweet

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un **renseignement** ou vous avez repéré une **erreur** ?

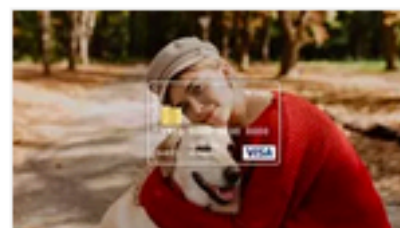
Des voitures qui roulent à 60 km/h entre le rond-point de la Maladière et l'échangeur d'Écublens plutôt qu'à 100? C'est l'idée défendue par une pétition présentée ce mercredi au Conseil d'État par une association citoyenne de Chavannes-près-Renens. Lancée le 25 mai dernier, elle a récolté un peu plus de 1100 signatures en un mois pour réclamer la requalification de l'autoroute en un «boulevard urbain».

«L'avantage principal est celui de limiter la vitesse sur ce tronçon, ce qui permet également de réduire le bruit et la pollution», défend Philippe Jeanloz. Avec d'autres riverains, il fait partie de l'association Sauvons Chavannes - ABAC 1022, créée il y a quelques mois en réaction au projet de construire une nouvelle jonction autoroutière sur la commune. Très actif, le collectif a déjà déposé une opposition dans le cadre de la mise à l'enquête et a même organisé une manifestation dans les rues de Chavannes fin mai. Par rapport à l'autoroute, les pétitionnaires voient dans le boulevard urbain une infrastructure plus légère, permettant plus de points d'entrée pour les voitures ainsi que l'aménagement de pistes cyclables et de lignes de bus.

L'Association transports et environnement vient de se porter en soutien à la pétition, rappelant qu'elle avait déjà défendu la même idée il y a quelques années. «Les autoroutes ont été construites dans l'Ouest lausannois à une époque où la région n'était pas encore urbanisée. Aujourd'hui elles sont en pleine ville», plaide David Raedler, président de l'ATE Vaud.

En 2008, le Canton s'était déjà prononcé contre ce type de requalification, expliquant notamment que, contrairement à l'autoroute, entretenue par la Confédération, un tel projet pèserait sur les finances cantonales.

Créé: 24.06.2019, 16h33



Partnerprogramm WinWin

Ihre persönliche Kredit- und Prepaidkarte in wenigen Schritten.

Publiziert

Articles en relation

Les opposants à la bretelle autoroutière de Chavannes manifestent

Ouest lausannois Environ 150 personnes se sont réunies samedi. Certaines imaginent un «boulevard urbain» limité à 60 km/h. [Plus...](#)

Par Olalla Pineiro 26.05.2019

Les effets secondaires des futures sorties d'autoroute

Autoroute Le chantier pour déboucher le goulet de Crissier promet de contenir le trafic dans le district, sauf à Écublens, à Renens et à Chavannes. [Plus...](#)

ABO+ Par Chloé Banerjee-Din 17.01.2019

Des travaux à 1,2 milliard passent l'épreuve du feu

Autoroute Il faudra dix ans de chantier pour supprimer le goulet d'étranglement de Crissier. Objectif: sauver l'Ouest lausannois de l'asphyxie. La mise à l'enquête est lancée [Plus...](#)

ABO+ Par Chloé Banerjee-Din 09.11.2018

600 signatures contre la jonction de Chavannes

Ouest lausannois Un collectif lance une fronde contre un important projet d'infrastructure qui doit être mis à l'enquête prochainement. [Plus...](#)

Par Chloé Banerjee-Din 29.10.2018